LEDI- LIBRE

EDITION : MI-MAI 2020

N°6

L'ÉDITO DE Mme RAVIT

Applaudir les soignants

Chaque soir, les soignants sont applaudis et nous leurs témoignons, à juste titre, une belle reconnaissance. Si nous leur devons tant, c'est certainement parce que ce sont des gens bien, qui aiment aider les autres et savent se dévouer. Sans doute, mais pas seulement ...

Car la profession médicale est guidée par un serment que tous ont prononcé à la fin de leurs études : le serment d'Hippocrate. Qui est donc cet Hippocrate ? Que promettent donc nos médecins à la fin de leurs études avant d'exercer ?

Pour faire la connaissance de cet Hippocrate, il faut retourner dans l'Antiquité, en Grèce, au Ve siècle avant Jésus-Christ. Hippocrate naît sur l'île de Cos. La légende raconte que sa famille descendrait du dieu Asclépios, fils d'Apollon et divinité de la médecine.

En ce temps-là, les médecins ne sont pas ceux d'aujourd'hui : ils exercent au nom de la divinité. Pour eux, la maladie est l'effet d'une décision des dieux. Une punition peut-être, ou une épreuve envoyée aux hommes dont seuls les dieux peuvent les sauver ?

Très jeune, il quitte son île natale et cherche à comprendre, au-delà des explications divines. Durant 12 années, il voyage à travers le monde pour s'instruire : il rencontre les hommes les plus illustres de son époque, dans tous les domaines de la connaissance. Et lorsqu'une épidémie de peste atteint Athènes, il n'hésite pas à se mettre au service de son peuple. Il a remarqué que les forgerons et tous ceux qui travaillent avec le feu semblent protégés de cette maladie ? Il ordonne alors d'allumer de grands feux qui semblent efficaces pour écarter le mal. Avec Hippocrate la médecine devient une véritable SCIENCE, usant de l'observation, de l'expérimentation et de la raison.

Surtout, il comprend qu'il ne suffit pas d'avoir des remèdes ou de comprendre le fonctionnement du corps : la façon d'exercer doit obéir à des règles particulières. Ainsi, le malade est une personne qui doit être respectée aussi en tant qu'être humain. Pour lui-même et ses disciples médecins, il met en place les règles qui prévalent encore aujourd'hui. Avant d'entrer dans le métier, chaque médecin doit s'engager à respecter ces règles morales indispensables, ce qu'on appelle une ETHIQUE.

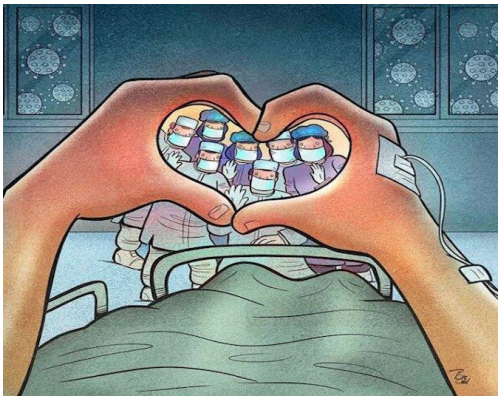
.../...

…/…

Nos soignants d'aujourd'hui sont les héritiers d'Hippocrate et les médecins ont eux aussi prononcé ce serment.

Si nous leur rendons autant hommage, c'est aussi parce qu'ils savent rester fidèles à ce serment originel et à ses valeurs : le respect du patient quelle que soit son origine, l'engagement dans sa mission, le secret médical, l'humilité face au savoir ...

Ce sont ces valeurs qui sont particulièrement précieuses aujourd'hui dans notre société pour construire l'avenir, le vôtre.



Continuons d'applaudir !

Mme RAVIT

Extraits du Serment d'Hippocrate prononcé par les médecins d'aujourd'hui

Au moment d'être admis à exercer la Médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité. […]

Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions […].

J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité.

Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me le demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admis dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me seront confiés […]

Je ferai tout pour soulager les souffrances.[…]

Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés. […]

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonoré et méprisé si j'y manque.

SÉPARÉS, MAIS TOUS ENSEMBLE

CONTRE LE CORONAVIRUS

Merci à tous élèves qui ont participé ainsi qu'à leurs parents pour leurs gentils messages, pour leur implication et leur création de masques. Un grand merci également à notre Chef d'Etablissement pour sa participation.

MELANIE

COMMENT J'AI VECU LE CONFINEMENT

Comme tout le monde je suis confinée, avec ma famille mais ça c'est moins cool !

Au début comme tout le monde, à l'annonce du confinement, j'étais ravie, mais la réalité m'a vite rattrapée. Je voyais ça comme des vacances, ne plus avoir cours, ne plus devoir me lever tôt. En réalité, ma mère nous lèves tous les jours à 9h puis à 9h30 on commence à travailler puis le soir on se couche comme si on avait cours.

Quand on va au collège on est obligé de travailler mais à la maison l'ambiance est différente : s'il fait beau on a envie de sortir et s'amuser dehors et personne peut nous en empêcher donc la motivation et l'envie de travailler disparaît vite. Je ne pense pas être la seule dans ce cas, c'est difficile de se reprendre en main pourtant à partir de maintenant notre « avenir » dépend de notre travail alors il vaut mieux travailler.

Je ne pensais pas non plus le confinement allait être dur moralement, le manque de mes copines, de mon chéri, de ma famille me rend triste. C'est assez difficile, c'est même la chose la plus dure d'être séparée des gens qu'on aime mais c'est pour le bien de tout le monde si on veut se retrouver un jour on reste à la maison.

Je ne pense pas être la seule pour ça non plus mais il y a beaucoup de tensions dans ma famille. Ma relation avec ma mère n'est pas la meilleure, mais je n'ai pas le choix et d'un côté la relation avec mon frère est plus fusionnelle et je suis plus complice avec mon père. Un point positif je n'ai jamais passé autant de temps dehors ni jamais fait autant de sport. Le confinement est aussi l'occasion de faire de la pâtisserie, du bricolage, de repeindre, décorer, faire des essais capillaire sans oublier de s'entraîner à la pétanque !!

Je ne sais pas trop quoi penser du confinement au final je suis un peu perdue, c'est plutôt cool ! Mais en même temps mon chéri et mes amis me manquent, alors bon. ☹

En ce qui concerne la reprise des cours la 11 mai, je suis moins enchantée car les écoles sont la première chose que le gouvernement a fermé et maintenant c'est la première chose qui ré-ouvre.

Je reste perplexe concernant cette idée puisque par exemple les enfants à la crèche passent leur temps avec la main à la bouche, les enfants de primaire auront sûrement du mal à respecter les consignes de distance.... Je me pose beaucoup de questions par rapport à la réouverture des collèges et lycées, apparemment nous serions en demi-classe et à des heures respectives ce qui veut dire que entre chaque heure de cour il faut nettoyer les chaises, tables, portes, murs....et je ne pense pas que ça soit fait.

Personnellement la réouverture des établissements scolaires ne m'enchante pas trop.

En ce qui concerne le coronavirus en lui-même j'en ai pas peur plus que ça puisque aucun de mes proches n'est touché et qu' on peut relativiser en se disant que il y a "seulement" quelques milliers de personnes sur des millions de gens en France qui en sont décédés donc ce n'est pas la fin du monde mais ça reste grave quand même.

ANONYME

CONCOURS D'ECRITURE

Pour « garder le lien » en cette période de confinement, le Département a décidé de lancer un prix d'écriture s'adressant à tous les collégiens du Gard. Il démarre ce lundi 6 et est ouvert jusqu'au 15 avril. Une manière ludique de s'occuper pendant les vacances scolaire à la maison.

Journal d'un confi-né (Vers une nouvelle naissance.)

J'écris cette note depuis ma chambre, le samedi 11 avril 2020, confiné pour « cas de force majeure » à cause d'une si petite molécule, appelée Covid-19, du groupe de virus nommé coronavirus.

Cette si petite chose, pourtant si dangereuse aux yeux de milliards de personnes... Nous sommes à la 4ème semaine de « calvaire » au moment où je vous parle, et pourtant, cette impression que nous sommes à une année entière. La peur de l'attraper nous ronge bien sûr, mais dans ces moment-là, il faut penser à nos aînés qui eux, ont vécu la guerre, et voilà qu'une nouvelle bataille arrive : survivre à cette épidémie. Le jeudi 12 mars, Emmanuel Macron a annoncé que les écoles seront fermées, et que nous allions vers un probable confinement de toute la France.

Les premiers confinés furent les habitants des grandes villes, puis les petites villes et les petits villages, jusqu'au dernier hameau. Mais cette règle ne fut pas respectée par les Français qui se baladaient sur les quais de Seine, dans les parcs et même sur les plages. Les gens ne faisaient qu'empirer la situation, et les malades augmentaient.

Aujourd'hui, la France compte plus de 90 000 cas confirmés depuis le début de la crise. Avons-nous trop attendu pour nous confiner ? Pour nous protéger ? Pour fermer nos frontières ? Nous ne le saurons peut-être jamais...

Mais peut-être sortirons nous de cette crise grandis, assagis, ou au contraire, méfiants, sauvages... Peut-être que les adultes ne se feront plus la bise, mais se contenteront d'un signe de la main accompagné d'un « bonjour ! » ? Les gens ne voyageront peut-être plus à l'étranger le temps que cela se tasse ? Nous le verrons dans les mois à venir...

Ce qui semble une évidence, c'est que l'après ne sera pas l'avant et que nous sortirons tous différents de cette crise. Confiné, comme une seconde naissance, le début d'une nouvelle vie, mais nous ne savons pas encore laquelle...Et ensemble, restons chez nous !

Cyprien GLEYSE, 5D

.../....

…/…

Le département du Gard a lancé ce concours afin que les collégiens puissent s'exprimer , pendant le temps de confinement, en réalisant un travail d'écriture .Ce concours nous a semblé présenter plusieurs intérêts dont la principale :« la culture reste le meilleur facteur d'épanouissement et de lien social ». La consigne précise était la suivante : « raconte nous l'histoire de ton confinement et donne lui du sens à travers tes écrits ! Un récit, une poésie, un dialogue : laisse ta créativité s'exprimer. »

Zakia Touhari, personnel en vie scolaire, apprécie beaucoup la lecture et ne cesse depuis plusieurs années, d'engager les élèves en ce sens et par divers moyens. Elle a donc facilité l'information et proposé aux élèves d'y participer. 4 collégiens de Lédignan ont accepté et se sont lancé dans l'aventure !

Bravo aux 3 élèves qui ont participé ! et merci à Cyprien Gleyse de nous faire partager ses ressentis, ses interrogations.

Ce vécu sera sans doute un thème de discussion à partager entre élèves.

Mme BONHOMME

LE CONFINEMENT, JE L'AI VECU, TU L'AS VECU, NOUS L'AVONS VAINCU !

Bonjour à tous,

Malgré le confinement, le journal du collège ne s'est pas arrêté !

Alors, je vous propose de décrire votre quotidien via le lien ci- dessous:

https://forms.gle/DGYH1YbuaSAufjmXA

À la fin du questionnaire, une question vous sera posée, si vous acceptez ou non, de voir vos questions (dans la mesure du possible) apparaître dans certains articles ou sur l'ENT dans le blog du journal du collège et de voir vos réponses.

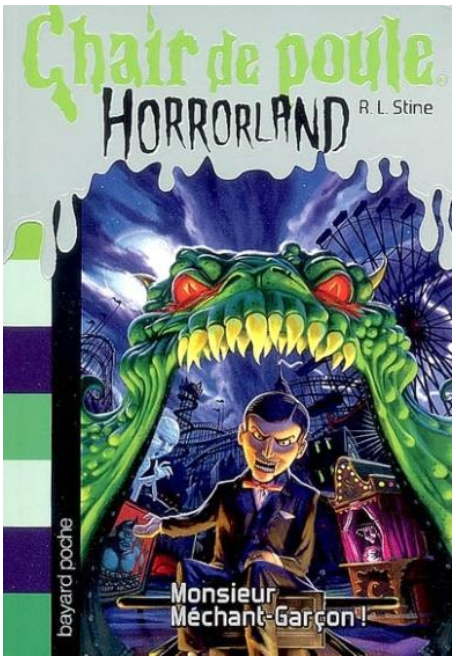
À vos ordis, tablettes, smartphones, etc… !

Antoine FABRE-CHARDOUNAUD 5eA

PENDANT LE CONFINEMENT, UN PEU DE LECTURE

Monsieur Méchant-Garçon par R.L. Stine
(Chair de Poule Horrorland)

Je lis depuis longtemps la collection de Chair de Poule, j'aime lire ces livres car j'apprécie beaucoup les livres d'horreur et il y a pleins d'histoires différentes, je voulais vous présenter ce livre.



C'est l'histoire de Britney effondrée car son petit cousin Ethan le champion des blagues stupides, vient habiter chez elle! Et elle a pour consigne d'être gentille avec lui… Seulement, à peine arrivé, Ethan essaie de lui faire croire que l'horrible marionnette qu'il a apporté, « Monsieur Méchant-Garçon », est vivante ! Cette fois Britney jure qu'elle ne se fera pas avoir. Vivant ce pantin ridicule ? N'importe quoi!

Il y a une scène que j'ai bien aimé, le moment où Britney jette « Monsieur Méchant-Garçon » dans un puits pour s'en débarrasser, « Monsieur Méchant-Garçon » revient, elle est effrayée car elle ne s'attendait pas à le revoir dans sa chambre.

J'ai bien aimé ce moment car il est effrayant et il montre bien que c'est quasiment impossible de se débarrasser de ce pantin maléfique, il revient toujours les hanter et les effrayer.

J'espère que cela vous a donné envie de lire ce livre et pourquoi pas en lire d'autres de cette collection ? Vous aurez peut-être autant de plaisir que moi à le lire.

Théo PEREZ 3e A

ERAGON LE TUEUR D'OMBRE

Pendent le confinement, beaucoup de temps s'offre à nous : le temps de regarder des films ou des séries, le temps de faire des jeux de société en famille, et aussi le temps de lire.

Ce temps m'a permis de finir une série de livre que j'avais commencée depuis longtemps : « L'Héritage ».

Voici le résumé que l'on pourrait en faire :

La série de livre « L'Héritage » est une série qui se déroule en des temps anciens, à peu près au Moyen-Age. Elle parle d'un garçon fermier nommé Eragon, qui vit près du village de Carvahall, dans la vallée de Palancar. Il est très bon chasseur et connait bien la chaine de montagne qui borde la vallée : « La Crète ».

Ces montagnes sont réputées pour abriter des créatures monstrueuses, mais lui n'y a vu que des cerfs et des sangliers. Il chassait donc dans la montagne lorsqu'il vit une magnifique pierre bleue saphir. Cette pierre était parfaitement lisse et ovale, ce qui l'intrigua. Il essaya de la briser, en vain, elle était aussi dure que du marbre. Il décida donc de l'emporter. Le soir venu, n'ayant rien attrapé, il se rendit chez le boucher du village avec l'intention d'échanger sa pierre contre de la viande, mais il refusa. Il rentra donc chez lui bredouille.

Il dormait tranquillement, en pleine nuit, quand il fut réveillé par un bruit. Ne remarquant rien d'anormal, il allait se rendormir, quand il vit que la pierre bougeait ! Il s'en approcha et vit qu'elle commençait à se craqueler. Il comprit alors son erreur : ce n'était pas une pierre, mais un œuf ! Un œuf gros comme sa tête ! Soudain, l'œuf éclot, et il en sortit une créature étrange : « Une petite tête noire émergea du trou, suivie par un corps curieusement plié. »

A partir de ce jour, la vie de ce garçon se transforma de simple vie de fermier en vie de magie et de dragon, en vie de mouvement et de combat : en vie de dragonnier…

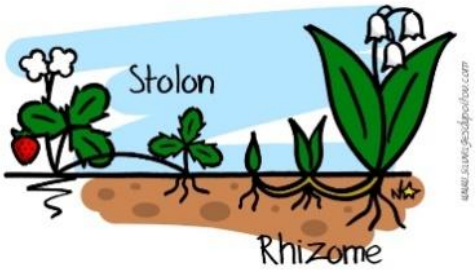
Soleyann PUJOL 4C

MUGUET DU MOIS DE MAI

Le Muguet de mai ou Muguet commun

Le Muguet de Mai ou Convallaria majalis (autrement dit vallée du Mois de Mai) est une plante vivant dans les régions tempérées et humides de l'hémisphère Nord (Amérique du Nord, les régions tempérées d'Asie et en Europe, excepté les régions méditerranéennes) et fleurissant de la fin Avril au début de Juillet (en fonction de l'altitude) mais aussi toute l'année en Océanie, en Afrique du Nord et en Asie du Sud-Est. Cette plante, haute de 10 à 20 cm comporte des feuilles d'un beau vert et des fleurs blanches en forme de clochettes. Elle prolifère par rhizome.

Pourquoi offre-t-on du Muguet le Premier Mai ?



Le Muguet est symbole de fragilité, de pureté absolue, d'honnêteté et de discrétion mais surtout du BONHEUR.

La légende veut qu'en l'honneur d'Ostara, déesse du proche Printemps et de la lumière qui arrive, les Germains jetaient du Muguet dans les Feux de Joie.

Aujourd'hui, on offre quelques brins de Muguet le premier Mai à ses proches, pour leur assurer joie et prospérité pendant toute l'année.

Les Usages du Muguet

Au XVIème siècle, les apothicaires concoctaient de « l'eau dorée », conservée dans des vases d'or et d'argent, une préparation à base des fleurs de Muguet auxquelles ils donnaient de nombreuses propriétés médicinales.

Aujourd'hui il est surtout utilisé en parfumerie.

Attention le Muguet est une plante dangereuse, les molécules qu'il contient sont toxiques.

Extrait du « Muguet de Mai » d'Antoine Spinelli

[…] Aux premiers chants du Rossignol,
Je laisse pour vous courir sur le sol
Mes petites clochettes blanches,

Qui disent à l'enfant rêveur :
« Les bourgeons étoilent les branches,
Voici le retour du bonheur. »

De moi à toi, qui suis-je ?
Le joli muguet du Premier Mai

Giulia JOLY 5°A

ATELIER PAROLE ET EMPATHIE

« L'empathie, ça aide à en savoir un peu plus sur les autres
Cela peut permettre de créer des liens, de mieux connaitre les personnes »

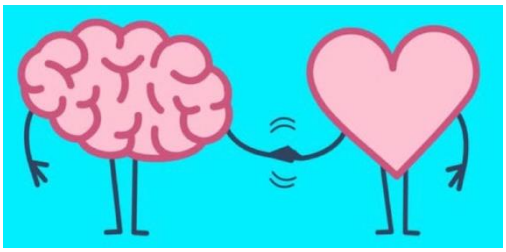
Cet atelier s'est adressé aux élèves de 6ième et a été impulsé par Mme BONHOMME en partenariat avec l'ALASC - Association Loisir, Art, Sport, Culture de Lédignan, et la Compagnie Batifol.

Chaque classe de 6ième a participé à deux ou plusieurs séances pour prendre le temps de réfléchir sur ce que l'on appelle l'empathie ! Mais pourquoi donc ? Tout simplement pour favoriser l'entente entre les élèves se fréquentant chaque jour au collège, pour les inviter à partager leurs pensées et mieux accepter la diversité des points de vue, pour réfléchir ensemble aux façons de s'entraider et résister aux attitudes violentes telles que le rejet de l'autre ou le harcèlement.

Tout d'abord, de simples exercices en groupe ont mis en évidence la diversité de nos préférences, de nos motivations, de nos loisirs, de nos connaissances, etc.

Voici quelques remarques des participants et participantes des quatre classes :

« On n'a pas tous les mêmes goûts ». « Chacun voit les choses à sa manière ». « Chacun a son point de vue ». « On peut être ami sans penser la même chose ». « Même deux amies ne pensent pas toujours exactement pareil ». « Parfois elles pensent pareil, parfois non ! » « On peut s'entendre sans faire les mêmes activités de loisirs ». « Parfois c'est le contraire, on pense la même chose sans le savoir » !« Devant un même événement nous ne ressentons pas les choses de la même façon mais nous pouvons partager nos impressions : *On ne voit pas pareil mais quand quelqu'un raconte ce qu'il voit, j'arrive à imaginer ce dont il parle. Et cela développe nos idées ! On partage nos avis, c'est enrichissant ».*



Au fil des séances, un peu d'expression théâtrale et des séries de portraits ont déclenché d'autres propos intéressants au sujet des émotions et de leur place dans nos relations. Le vocabulaire exprimant toutes les nuances des émotions est très riche. Pourtant il est parfois difficile de trouver les mots pour exprimer ce que l'on ressent, mais d'autres indices nous renseignent car nous utilisons nos mimiques et gestuelles comme un vocabulaire.

Nous avons réfléchi sur les avantages et les inconvénients de la joie, de la colère, de la tristesse et de la peur, et vérifié combien les émotions sont présentes dans notre quotidien.

…/…

…/…

Alors nous avons échangé sur notre capacité à nous côtoyer, à comprendre comment nous nous rassurons au sein d'un groupe et comment une personne peut se trouver raillée ou mise à l'écart :

Parfois on préfère rester avec ses copains et laisser de côté ceux qui se trouvent seuls, et ne rien faire pour les aider ; on peut même s'en moquer. Si une élève se moque d'une autre – ou juste si elle dit qu'elle n'est pas intéressante, on peut la croire bêtement, et on participe à exclure cette personne. Souvent on préfère aller du côté où il y a le plus de monde.

De courtes scènes jouées en trio ont permis de reproduire des situations connues dans lesquelles nos modes de relations sont violents : de mini scénarios sous la forme d'un jeu de rôle mettent en présence trois personnes : l'Agresseur, la Victime, le Sauveur, lors d'un désaccord. Les autres participants sont observateurs. Certains phénomènes sont clairement apparus : une dispute peut débuter par un mauvais coup porté physiquement mais tout autant par une insulte ou une moquerie comme celles qui concernent les apparences physiques. Et la violence verbale peut vite entrainer d'autres brutalités à défaut de s'éloigner à temps ou de solliciter l'aide d'un adulte. Une solution assez souvent choisie par la personne jouant le Sauveur, a été de s'interposer entre l' « Agresseur » et la « Victime ».

La plupart des participants ont dit préférer jouer le rôle du Sauveur. Tant mieux ! Mais nous avons vu combien ce rôle demandait des capacités d'attention et d'écoute envers les autres, *pour ne pas se retrouver soi-même dans l'affrontement,* a expliqué une élève perspicace, tandis qu'un camarade ajoutait : *Cela demande de la maturité.*
C'est pourquoi nous avons rappelé que les conditions de vie au collège permettent de faire appel aux adultes. Si pour diverses raisons, des élèves ont des comportements irrespectueux et agressifs envers d'autres, d'autres élèves dans une relation de confiance avec les adultes pourront participer à résoudre ces conflits.
Pour clore notre séance, deux contes ont été donnés à entendre sous forme d'énigme ; il fallait trouver la chute du récit, récit qui parlait bien entendu… d'empathie !
Si l'une ou l'un d'entre vous s'en souvient, n'attendez pas trop longtemps pour les raconter !

Agnès DEVENNE, conteuse et animatrice de l'atelier.

TEMOIGNAGES D'ELEVES RECUEILLIS PAR ZAKIA:

Cherel Meline en 6C :
"C´est important de savoir écouter les autres et savoir se mettre à leur place"

Da Silva Luna 6D :
"En ces journées spéciales, peut-être que les ateliers proposés par Mme DEVENNE pour comprendre l´empathie, auront permis à certains de créer de nouveaux liens et être solidaire".

PRESENTATION DE MON VILLAGE

« Il était une fois…. CARDET »

Autrefois le village s'appelé « Saint-Saturnin-de-Coiran »

C'est la culture du lin qui a donné son nom au village…

Il était situé sur les hauteurs « les Mas de Cardet » puis des seigneurs ont fait construire un château au bord du gardon de Cardet et des maisons se sont alors construites tout autour.

A cette époque, il y avait des marais où les gens des Mas cultivaient le lin et ils le «cardaient » L'inspiration du nom du village vient donc de ses anciennes plantations.

Et toi,… racontes-moi ton village… !

Marina VERYHA 6A

CONNAISSEZ-VOUS SETH GLOBEPAINTER ?

C'est un artiste français. Il est né à Paris dans les années 70.

Sa passion c'est le street art : il crée dans le monde entier des peintures murales.
Ce sont des grands formats, représentant souvent des enfants et regorgeant de couleurs vives.

Peut-être allez-vous en reconnaître certains...

Grenoble

Pour peindre, Seth Globpainter s'inspire de l'environnement, d'une situation sociale, culturelle ou politique ou encore seulement de la forme du mur sur lequel il travaille.

Danemark

…/….

…/…

Il met entre 3 jours et 1 semaine pour réaliser ces grandes œuvres.

Tahiti Papeete

Le bambin Paris

« J'ai découvert l'art de rue et le graffiti en 1996 avec des copains », raconte-t-il. « Je me suis tout de suite mis à dessiner des personnages. Mes copains faisaient des lettrages, mais j'étais très mauvais pour cela ».

Ses personnages sont inspirés par l'univers hip-hop du moment.

Paris, la butte aux cailles

…/…

…/…

Sa formation : il est diplômé de l'École Nationale des Arts Décoratifs et commence sa carrière dans l'industrie créative. Publicité, BD, dessins animés, l'artiste participe à de nombreux projets tout en développant, en parallèle, sa passion pour le graffiti.

Son métier : graphiste, illustrateur, mais aussi directeur de la maison d'édition Wasted Talent et également présentateur et auteur de treize reportages dénommés sous le titre Globe-painter, de la série Les Nouveaux Explorateurs

Pour en savoir plus vous Seth Globepainter se nomme Julien Malland, il
Kapital, un an de graffiti à Paris avec Gautier Bischoff éditions Alternatives, 2000

Cet ouvrage, écrit en collaboration avec un photographe, présente toutes les formes et techniques du street art du plus simple (tag) au plus élaboré.

- Globe-painter, 7 mois de voyages et de graffiti, éditions Alternatives, 2007
- Tropical Spray, Voyage au cœur du graffiti brésilien, éditions Alternatives, 2010
- Extramuros, Chroniques d'un Globe-painter, éditions Alternatives, 2012
- BD Lascars la vraie vie, des vraies gars tome 1 et 2

Si comme moi, vous avez été séduits par ces grandes fresques murales allez faire un tour du côté du CDI pour demander à Mme Fayolle si elle peut vous aider à mieux connaître cet artiste, peut-être a-t-elle des BD ou livres dans ses étagères…

Et aussi n'hésitez pas à en discuter avec M. Vlaeminck ou moi !

Mme BONHOMME

DESSIN DU MOIS DE MAI

Ange POIRIER 6A